

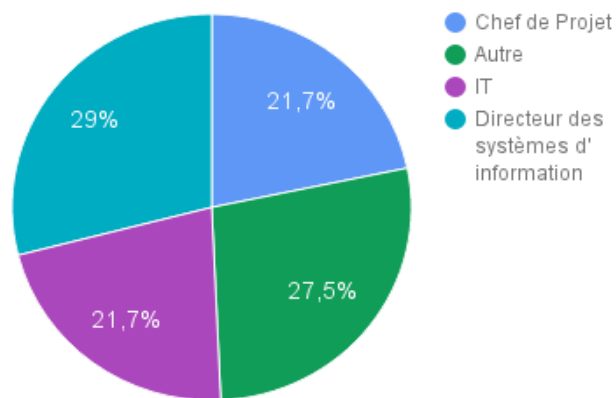
ENQUETE BIG DATA

Une évolution du Big Data au Maroc très mitigée

Les résultats de l'enquête menée dans le cadre de la tenue de l'édition 2016 du salon MED-IT de Skhirat montrent un grand intérêt des entreprises au Maroc en regard des projets Big Data. Toutefois le passage des intentions aux actes semble prendre un peu plus de temps qu'anticipé initialement par manque de retour d'expériences au niveau du pays.

La population des personnes interrogées cette année est issue des départements IT pour la grande majorité, avec des fonctions allant du DSI au Chef de Projet en charge de la mise en œuvre des solutions :

Nombre de Directeur / Responsable de département



Fin 2013, une étude similaire avait été publiée par le cabinet IDG concernant l'Afrique avec un focus sur l'Afrique du Nord, en particuliers de l'Egypte et du Maroc. A cette période, il ressortait que seulement 22% des entreprises marocaines avaient un projet Big Data en production et que plus de 44% n'avaient aucun plan de mise en place de tels projets !

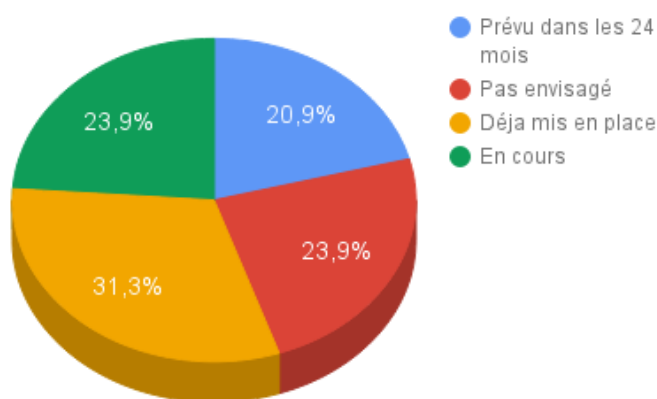
Notre enquête vient confirmer ces éléments avec près de 71% des personnes interrogées n'ayant pas de projet en cours dans le domaine du Big Data ! Et la quasi-totalité n'envisage pas de lancer de projet avant 6 mois au mieux tout en précisant être en observation des tendances du marché et de la concurrence. Un choix clairement affiché de réaction aux mouvements du marché plutôt que de prise de risques pour des projets dont les bénéfices sont encore mal appréhendés par la plupart des acteurs.

A leur décharge, les DSI sont attendus par leurs Directions Générales sur leur capacité à opérer les systèmes existants et à soutenir les activités business en cours. Dans ces conditions, il leur est difficile de pouvoir réfléchir à des changements de business models sans l'implication forte des directions métiers qu'ils servent au quotidien.

Mais des signes encourageants pour l'avenir

Fort heureusement, pour les entreprises marocaines qui ont pris conscience de l'importance du Big Data dans la création de valeur et de l'aspect incontournable de l'exploitation de ce vaste gisement de données disponibles, les domaines d'applications se multipliant dans le monde et les communications internationales autour des projets aidant, le potentiel d'amélioration considérable de tous les aspects des opérations de l'entreprise a bien été saisi. On peut constater une légère amélioration du nombre de sociétés disposant d'un projet en Production délivrant des résultats encourageants.

Prévoyez-vous de lancer une initiative Big Data prochainement ?

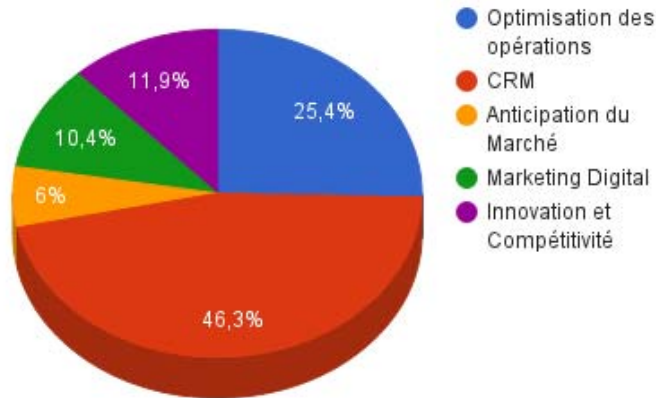


On a pu constater dans les réponses apportées par les personnes interrogées un taux d'attente assez important : près de 45% des sociétés ayant répondu à l'enquête n'envisagent pas à court terme ou pas du tout de lancer de tels projets.

Le CRM en tête des préoccupations

Il convient de relativiser ces résultats. En effet, bien que tous les secteurs d'activités ne soient pas encore impliqués dans de telles initiatives, ceux qui ont parié sur le Big Data l'ont fait sur des domaines pour lesquels il existe un retour d'expérience assez important au niveau mondial. Cette tendance semble se confirmer auprès des entreprises ayant envisagé de considérer le lancement d'un projet. On y retrouve les grands domaines d'applications que sont la Gestion de la Relation Client (CRM) ou l'optimisation des opérations, y compris de la chaîne d'approvisionnement. La répartition des besoins exprimés par domaines d'applications fait état d'un peu plus de 46% dans le CRM et de près de 25,5% dans l'optimisation des opérations :

Catégories des Besoins Exprimés

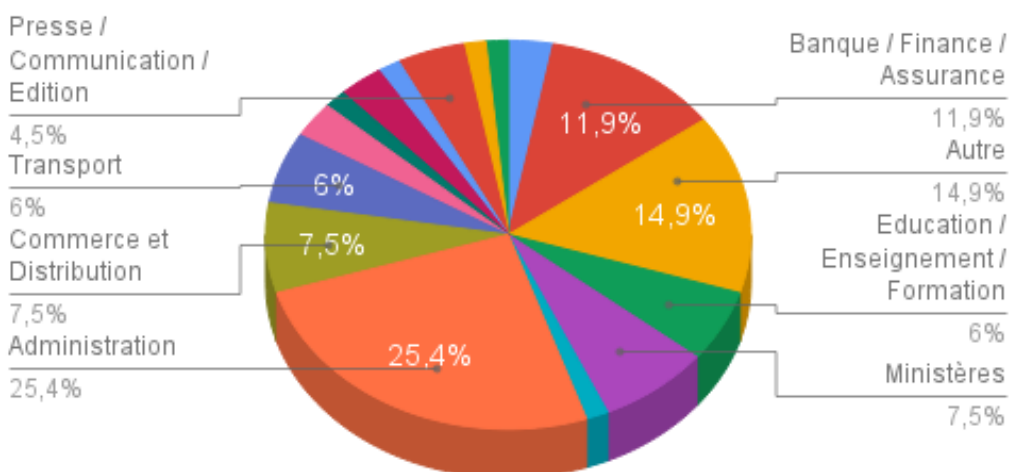


Le grand absent de ces retours est le e-Commerce. Toutefois, ce secteur est traditionnellement l’apanage des startups et autres structures de type « pure-players » (dont le revenu est basée en totalité sur une activité digitale) et dont les dirigeants ne faisaient pas partie de la population ciblée par l’enquête.

L’innovation dans le Big Data tirée par le secteur public

Concernant les secteurs d’activités, les initiatives remontées de l’enquête concernent pour 39% le secteur public, un peu moins de 12% la Banque et l’Assurance et 7,5% le secteur de la distribution. On peut constater que le secteur public arrive largement en tête, donnant l’exemple pour les autres grandes institutions dont les banques et Assurances.

Secteurs d’activités interrogés



Il est à noter que la répartition par secteurs d’activités dans les pays développés est différente : on notera l’absence du secteur des Ressources Humaines, lequel représente un axe stratégique aux USA ainsi qu’en Europe Occidentale.

Conclusion

Sur le plan de l'innovation, bien qu'il reste encore beaucoup à faire, on constate une réelle volonté de la part des entreprises marocaines d'intégrer les nouvelles technologies dans leur panoplie des moyens à disposition des ambitions business.

L'absence, clairement exprimée, de projets fondés sur une disruption au travers de nouveaux business models s'explique par le profil des entreprises sondées : des acteurs des secteurs traditionnels en recherche de modernisation de leur SI et d'accélération de la création de valeur pour leurs donneurs d'ordres que sont les grandes directions métiers.

De fait, s'agissant de ces acteurs, les initiatives au Maroc se focalisent sur le marché déjà adressé par l'entreprise et ne tirent pas encore pleinement profit de la suppression des barrières que peut offrir Internet.

Avec la maturité des technologies du Big Data, de nouveaux cas d'usages devraient poindre à l'horizon. Notamment avec l'émergence de nouveaux acteurs du monde digital et le soutien actif du gouvernement du Maroc, gageons que les divers salons de vulgarisation du domaine et de présentation des cas d'usages et autres retours d'expériences permettront d'accélérer le développement d'un secteur très prometteur en termes de valeur ajoutée et de développement économique. Les attentes de la part des différents acteurs restent assez importantes, notamment au vu de l'ambition affichée du Maroc de se positionner comme le Hub Technologique de l'Afrique.